



LA GAZETTE *Rouvroise*

DÉCEMBRE 2025

Numéro 4



EDITO

Serait-ce une larme de verre ? Une larme de joie, de douceur ou notre village se reflète avec grâce tout en délicatesse. Fragile et fort à la fois, Roure au seuil des saisons se métamorphose. Ce fut l'été, nous voilà à l'automne puis à l'hiver venu, la lumière s'allume tôt aux fenêtres, le feu crépite dans l'âtre, la mémoire et l'avenir se rencontrent. Roure tisse au fil des jours son histoire, empreint de son passé, confiant en l'avenir... »

*Photo gagnante du concours prise par **Olivier San Martin**,
avec la participation d'Albanne.*



LA FÊTE DES CHÂTAIGNES : LA GÉNÈSE

Un jour, assis sur le parapet, en bonnes Rouroises Louissette, Monique, les yeux brillant, nous glissent, qu'au début des années 70, tout a commencé presque en secret, comme une petite braise qui prend doucement.

Le curé Léon Reboul, arrivé au village dans les années 60, avait soufflé l'idée : « Et si l'on fêtait les châtaignes ? »

Alors, un soir d'automne, on s'est retrouvés chez Marie Auvara. Rien de grand, rien d'officiel. Juste la chaleur du poêle, les châtaignes qui claquent en cuisant et cette odeur, douce et fumée, qui remplissait la pièce. Les Rouroises étaient là aussi : Philomène, Ernestine, Antoinette, Sophie, Louissette, Monique, Anaïs... et tous ceux qui, dans le village, s'étaient passés le mot. On mangeait les châtaignes avec les doigts, on buvait un peu de bon vin, on riait sans trop savoir de quoi. C'était simple. C'était beau.

L'année suivante, on s'est réunis chez Sophie, dans la maison de René. Puis, l'année d'après, chez Ernestine, dans la maison de Clémence. À chaque fois, un visage de plus, une chaise qu'on rajoute et une histoire qui s'ajoute aux autres. La fête grandissait doucement, à la manière des traditions : sans qu'on s'en rende compte.



Monique et Louissette Blanc

CONTE DE NOËL

LE MENHIR GIVRÉ

Roure, décembre 1925. Le village est plongé dans une succession de tempêtes de neige à n'en plus finir. Les anciens n'ont jamais vu un temps aussi maussade se prolonger. Chaque jour qui passe est triste et sans soleil.

Léontine est une petite fille de 10 ans qui vit dans le quartier du Brec, avec ses parents, sa grand-mère et ses 4 frères et sœurs. Elle attend avec impatience la fête de Noël. Mais cette année, elle redoute que cette période soit gâchée par le mauvais temps. Mamie Angèle lui demande pourquoi elle est aussi pensif et si triste. Léontine lui répond que Noël approche et qu'elle aimerait que le village revoie le soleil et retrouve sa gaieté. C'est alors que Mamie Angèle lui fait une confidence. Elle lui raconte, à

voix basse, que le soleil peut revenir si plusieurs conditions sont réunies. Une légende rouroise dit en effet qu'il faudrait qu'une jeune fille rassemble des branches provenant de 4 arbres : chêne, châtaignier, merisier et hêtre. Placées sur le menhir de Tiecs, le beau temps reviendra pour plusieurs jours, c'est certain ! Mamie Angèle regarde tendrement Léontine et lui suggère d'aller à la Cerise chercher une branche de merisier.

Le lendemain, en sortant de l'école, Léontine, arrivée sur la place du Torch, ne s'engage pas vers le Brec mais prend la direction opposée. Elle repense à ce que lui a dit mamie Angèle la veille et est bien décidée à accomplir sa mission. Elle passe le lavoir et son bar, la chapelle des pénitents blancs, puis remonte les

Roure

Une joyeuse fête des châtaignes



Affluence record à Roure où plus de 300 personnes étaient réunies pour les repas du comité des fêtes et des commerçants sur la place de la Feuille.

Le constat est des plus encourageant : les festivités organisées par le comité des fêtes sont d'autant mieux accueillies par la population, dans leur immense majorité, et soutenue sans réserve par la municipalité, qu'elles offrent toujours au village, une promotion touristique, accompagnée de retombées substantielles intéressantes pour les commerçants locaux.

Cela s'est vérifié encore une fois le week-end dernier à l'occasion de la traditionnelle fête des châtaignes remise au goût du jour par la présidente Yvonne Souchet tout en préservant le caractère traditionnel des festivités locales.

Ainsi donc, pour cet événement automnal incontournable, qui a réuni Rourois et amis du village, les organisateurs firent bien les choses cette année encore, en intégrant au programme, une série d'animations non-stop étalées sur deux jours.

À l'occasion de la première journée, la gastronomie a tenu une bonne place avec en soirée, un repas composé de polenta et daube de cerf, offert par les chasseurs de la commune.

Au dessert, dans la plus pure tradition, les participants ont pu apprécier les châtaignes rôties sur la braise ainsi que les tartines de brous accompagnées d'un bon vin dans une ambiance qui a su garder intact son caractère villageois.

Le lendemain, autour du grand marché mis en place par les commerçants du village, l'animation dans les ruelles était à son apogée, avec la présence très remarquée d'un groupe folklorique de Villefranche-sur-Mer.

Mais le point d'orgue de la journée fut incontestablement le repas des commerçants du bourg, servi par les adolescents du village sous l'immense velum installé sur la place de la Feuille.

La « Castagnada », édition 2001 a connu un immense succès.



Le groupe folklorique de Villefranche-sur-Mer a assuré l'animation durant la fête.

Ci-contre, l'étal du vacher présente les premières tomes du Longon.

(Photos R.C.)

Autour du maire de la commune Jean-Paul Blanc, on a pu apprécier la présence de Fernand Bianchi, conseiller général du canton, maire de Valdeblore et président de la Communauté de communes de la Moyenne Tinée, Louis Nègre, maire de Cagnes-sur-Mer, vice-président du Conseil général, Jean-Yves Rami, maire d'Isola, président de la Communauté de communes de la haute Tinée, etc.

René CLINCHARD

NICE-MATIN — Vendredi 9 novembre 2001

Et puis, un jour, on n'a plus tenu dans les maisons. Alors, on s'est réunis dans la chapelle Saint-Pierre, celle qui est aujourd'hui la Mairie, dans le même parfum des châtaignes et le murmure grandissant du village réuni. Puis cette petite fête est devenue « la Fête » !

Celle que tout le monde connaît. Avec Monsieur Durbec, elle s'est étirée de la place du Tilleul jusqu'à l'église, un grand marché où l'on trouvait de tout : vêtements, paniers d'osier, couteaux... On blaguait, on dégustait du vin chaud et on chantait, qu'il pleuve ou qu'il neige. Cette agitation joyeuse qui fait battre le cœur du village encore plus fort.

Aujourd'hui encore, la fête rassemble beaucoup de monde. On se retrouve dans la salle des fêtes, on flâne au marché, plus modeste qu'avant, mais porteur de la même âme. Et dans chaque poignée de châtaignes, dans chaque verre de vin chaud partagé, il reste l'écho de ces soirées d'autrefois : la lueur du poêle, les rires des anciens et le souvenir tendre d'un village qui s'assemble pour célébrer l'automne et la vie, simplement.



Tilleuls et arrive bientôt à l'embranchement du chemin de la Cerise. La neige ne facilite pas son avancée.

Au bout de quelques pas, elle entend une chouette l'interpeller :

- « dis-moi jeune fille, que fais-tu ici par ce temps glacial ? »

Léontine répond avec assurance « je cherche une branche de merisier, mais je ne sais pas à quoi ça ressemble »

D'un ton réconfortant, la chouette guide la petite : « je veux bien t'aider, car je sais très bien pourquoi tu es là ma petite. Mais d'abord, tu dois me promettre une chose : quand tu poseras la branche de merisier sur le menhir, tu devras penser très fort à son symbole. Le merisier est connu pour sa stabilité et sa sagesse ».

- « oui je le promets petite chouette » rétorque Léontine.

Aussitôt la chouette prend son envol. Un court instant après, elle réapparaît avec une magnifique branche de merisier au bec. Elle en fait cadeau à Léontine alors transportée de joie. Avant de s'envoler à la nuit tombante, la chouette ordonne à Léontine d'aller trouver la biche de Valabres qui lui remettra une branche de hêtre.

Léontine est effrayée par l'idée d'aller à Valabres, toute seule. Elle sait que le village est loin. Toutefois, le lendemain, bien décidée à remplir son rôle, elle part très tôt, sous la neige en direction de Valabres. Elle descend le chemin qui mène à Tiecs, traverse le hameau encore endormi, puis Pont de Paule avant de remonter la montagne. Complètement éreintée et fatiguée, Léontine s'arrête sous un gros arbre pour faire une pause quand elle aperçoit une biche s'approcher d'elle avec grâce. Léontine sursaute mais se sent tout de même en confiance.

- « jolie jeune fille, que fais-tu ici sous cet arbre ? » lui demande la biche.

Léontine émerveillée par cette biche majestueuse marque un temps d'arrêt avant de lui répondre :

- « je suis venue te trouver car je voudrais rapporter une branche de hêtre pour le menhir de Tiecs ».

La biche, non surprise par les dires de la petite, la quitte en sautillant, sans mots dire. A son retour, l'animal à 4 pattes amène dans sa gueule, une belle branche de hêtre et lui dépose à ses pieds en la regardant dans les yeux. Elle lui demande ensuite de lui promettre qu'au dépôt de la branche sur le menhir, elle devra se souvenir que cette branche est symbole de pureté et de protection. La petite Rouroise acquiesce aussitôt. La biche, rassurée, dit à Léontine d'aller à Rougios pour aller chercher cette fois une branche de chêne et ajoute que le renard malicieux saura quelle branche choisir.

Léontine quitte le village de Valabres, où elle croise quelques enfants qui se dirigent vers l'école.

Elle passe par la grande forêt de mélèzes, commence à monter le mont Gravières sur un chemin dégagé de neige, puis descend sur le plateau de Longon. Elle marque une pause au bord de l'Arcane totalement gelée. Quand soudain, un renard la toise. Sur un ton très autoritaire, il lui demande :

- « mais tu ne devrais pas être à l'école avec tes camarades, ma petite ? ».

Léontine, fatiguée et vexée du reproche, lui rétorque qu'elle doit accomplir une mission sans trop lui en dire. Le renard se met à rire et lui dit

- « n'aie pas peur, je sais pourquoi tu es là. Je vais te remettre une branche du grand chêne de Rougios mais pour cela tu vas devoir me suivre ».

Léontine se lève alors et suit le renard dans la neige. Puis le renard s'arrête et se retourne en regardant la petite. Il lui dit :

- « ma chère enfant, tu dois me promettre une seule chose avant que je te remette la branche : sache que le chêne est l'arbre qui incarne la force et la vigueur, tu dois penser à cela en la déposant sur le menhir ».

Léontine récite à voix haute « le chêne incarne la force et la vigueur » pour rassurer le renard qui se met à courir ardemment. A son retour, le renard lui apporte une belle branche courbée et harmonieuse. Léontine est ravie et le remercie. Elle ne manque pas de lui demander où elle doit se rendre ensuite. Le renard lui indique le hameau de Tiecs, où un écureuil noir lui remettra une branche de châtaignier.

Léontine se rappelle du chemin qui descend à Tiecs mais par ce temps

et avec l'épaisseur de neige, elle se sent découragée. Elle trouve par miracle un sentier qui semble avoir été dégagé récemment. Elle le parcourt prudemment. Avant d'arriver à Tiecs, elle sent quelque chose cogner sur son bonnet. Puis une deuxième fois. Comme si quelqu'un lui jetait quelque chose sur la tête. Elle voit par terre qu'il s'agit de noisettes qu'elle finit par ramasser. En se redressant, elle trouve face à elle un gros écureuil noir comme l'ébène. Il se met à rire et lui lance « alors jeune fille, on veut manger des noisettes ? ».

Léontine lui sourit et lui demande s'il sait pourquoi elle est venue le trouver. L'écureuil lui répond « bien sûr que oui. Mais te rappelles-tu quelle branche je dois t'offrir ? ». Léontine hésite puis lui crie « une branche de châtaignier ! ».

L'écureuil adoptant le ton d'un professeur, la rassure et lui dit :

- « très bien ma petite. Je vais te rapporter une branche du plus beau châtaignier du village, qui se trouve derrière la chapelle Sainte Anne ». Il s'exécute et disparaît un certain temps avant de remonter au niveau de la petite qui le devance immédiatement en lui posant une question :

- « mais quel est le symbole du châtaignier, bel écureuil ? ».

L'écureuil, un peu surpris, énonce solennellement « le châtaignier, si répandu à Tiecs représente un certain nombre de valeurs dont la générosité. Tu dois donc penser à cette générosité en déposant cette branche ». Léontine lui promet qu'elle le fera et s'en va avec cette quatrième branche à la main.

Elle demande ensuite à l'écureuil de la guider au menhir de Tiecs. Elle monte avec lui un sentier tortueux, puis aperçoit une masse vaguement lumineuse, au loin. Elle s'approche et constate que c'est le menhir. Il est gelé, complètement recouvert de glace et il réverbère une lumière bleutée. Léontine est trop petite pour atteindre le sommet du menhir. Soudain elle revoit la chouette de la Cerise se poser sur lui. Léontine lui demande de l'aide.

La chouette lui demande « te souviens-tu de ce que je t'ai dit en te remettant la branche ? »

Léontine, sûre d'elle, lui répond « bien sûr que oui »

La chouette, rassurée, se met à guider la petite fille :

- « place les branches une à une sur le sol en pensant bien à leur rôle, et je les déposerai au sommet du menhir ».

Léontine s'exécute aussitôt et commence par le merisier et dit à voix haute « stabilité, sagesse » avant de mettre la branche au sol. Elle place juste après la branche de hêtre « pureté, protection » et enchaîne avec le chêne « force et vigueur » avant de terminer par le châtaignier. Elle crie « générosité ».

Le menhir commence alors à s'assombrir. La chouette descend au sol et prend les 4 branches dans son bec. Elle les place sur le monolithe qui se remet à briller. Tout à coup, la glace qui l'emprisonnait se craquelle et tombe complètement à terre..

C'est alors que la lune réapparaît projetant un halo très puissant sur la forêt et ses environs. Toutes les étoiles se mettent à scintiller de nouveau. Léontine n'en avait pas vu depuis si longtemps. Puis, une abondante pluie d'étoiles filantes recouvre le ciel.

Léontine voit apparaître la biche de Valabres et le renard de Rougios. Ils sont souriants et ravis de voir la neige enfin s'arrêter.

La petite fille se retourne et n'en croit pas ses yeux, elle voit arriver des habitants de Tiecs et de Pont de Paule, suivis par une foule de Valabres et de Roure ! Un immense attroupement se rassemble autour du menhir, guidé par la lumière et heureux de voir ce ciel si limpide et lumineux.

Des enfants se mettent à fredonner des chants de Noël. Des adultes dansent, d'autres tapent dans leurs mains. Toute la population semble comblée.

On fait la fête jusqu'à l'aube avant de célébrer le lendemain un repas de Noël partagé entre tous, devant le menhir.

Pour Léontine et pour beaucoup de Rourois, ce sera le meilleur Noël de leur vie !

Et depuis, chaque 25 décembre, le menhir revêt son manteau de givre avant de scintiller pour le plus grand bonheur des animaux de la forêt.

NOS JEUNES

JULES, MAXIME ET LORENZO !



Bonjour ! Je m'appelle Maxime Bertrand, j'ai 16 ans et j'habite à Nice.

Je suis actuellement au lycée Honoré d'Estienne d'Orves, où j'ai choisi comme spécialités mathématiques, physique-chimie et NSI, des matières qui m'intéressent particulièrement et qui orienteront sûrement mes projets futurs. En effet, j'aimerais devenir pilote de ligne. C'est un projet que j'affectionne depuis longtemps mais un projet que je n'étais pas sûr de vouloir accomplir. Seulement, après avoir fait mon stage de Seconde à l'aéroport de Nice, je me suis rendu compte que mon futur métier devait être dans l'aviation. De plus, l'idée de voyager, de découvrir le monde, me motive chaque jour un peu plus. C'est un objectif ambitieux, mais je fais tout pour m'en approcher pas à pas. À côté de mes études, je consacre beaucoup de temps à mes passions : le football, le ski et la voile. Ce sont des sports que je pratique régulièrement et qui occupent une grande place dans ma vie. Le football m'apprend l'esprit d'équipe, le ski me procure une sensation de liberté unique et une impression

de voler indescriptible et la voile me fait aimer l'effort. Ces activités m'aident à rester déterminé et à toujours viser plus haut, que ce soit dans le sport ou dans mes projets futurs. Depuis tout petit mes parents m'emmènent dans un village que je considère comme ma deuxième maison : Roure. Ce village, c'est ma fierté. Je l'aime pour ses couleurs, ses paysages, son ambiance et surtout ses habitants. Là-bas, j'ai pu faire la connaissance de nombreuses personnes auxquelles je tiens énormément. De plus j'ai pu faire la connaissance de deux amis formidables, Jules et Lorenzo. Ce sont deux amis que je me languis de retrouver tous les ans dans ce village. On partage nos passions et surtout celle pour le foot. On se retrouve tous les jours pour y jouer du lever du soleil jusqu'à la tombée de la nuit. Une passion qui fait de nous le trio que nous sommes aujourd'hui. Bien voilà Roure, vous connaissez tout sur moi, mon parcours et mon avenir alors à très vite je l'espère !

Maxime Bertrand.

Bonjour, je suis Jules Ramin, j'ai seize ans.

Je suis actuellement en Première au lycée Sasserno, à Nice et je suis déjà tourné vers la suite : je me prépare activement pour mes études supérieures et espère sincèrement pouvoir intégrer une école de commerce comme SKEMA Business School.

Mon histoire avec le village de Roure, est aussi longue que ma vie : j'y monte depuis l'âge d'une semaine. Ce lieu ce sont mes racines et c'est pour moi une source d'équilibre. C'est d'ailleurs ici, dans la chapelle St Anne à Tiecs, que j'ai eu la chance d'être baptisé, un lien spirituel fort pour mon village. J'ai un attachement inconditionnel à la nature rouroise, d'autant que ma grand-mère y a créé un lieu unique, qui mêle l'art et l'arbre, vous le connaissez c'est l'arboretum.

Mais Roure, c'est aussi et surtout le lieu de mes plus belles rencontres. J'y retrouve mes amis Lorenzo et Maxime dès que possible. On en profite pour s'amuser, on se retrouve au pla pour organiser des parties de foot endiablées ou en

faisant des bêtises d'adolescents, on est en train de créer des souvenirs inoubliables.

Le moment fort de l'année reste notre fête traditionnelle, l'incontournable Festin. C'est le cœur battant du village : l'instant où tout le monde se réunit dans la joie générale, où l'on partage un véritable esprit de famille. Pour moi, le Festin c'est la preuve que tout le monde peut être heureux et se retrouver, c'est vraiment précieux.

C'est pourquoi mon engagement va au-delà de la fête : je nourris l'espoir de prendre un jour la relève de mon père qui s'occupe des animations des enfants pendant le festin. Et même d'y travailler l'été j'aimerais gérer le point d'information du village et apporter mon aide à la communauté.

Roure c'est mon histoire, j'y serai toujours attaché. Sa vue perché, ses étoiles, sa croix et ses pierres rouges, c'est notre ADN.

Jules Ramin

Je m'appelle Lorenzo Richard Olivero, j'ai quinze ans et je suis élève de seconde au lycée Sasserno, à Nice. Je suis arrivé à Nice quand j'avais cinq ans, car avant j'habitais à Paris, et la distance faisait que c'était assez compliqué de venir à Roure. Mais même enfant, je retournais régulièrement à Roure, un village auquel je suis profondément attaché. J'y ai passé d'innombrables week-ends, entouré de ma famille, de souvenirs chaleureux et de montagnes qui semblent me reconnaître à force de me voir revenir. Chaque séjour là-bas était vraiment agréable. C'est un endroit où je pouvais oublier les devoirs, jouer au foot avec des amis ou encore me balader tranquillement dans le village avec le bon air frais de la montagne.

Malgré le charme de ce petit village pittoresque, très jeune, je n'y trouvais pas vraiment d'attrait jusqu'à ma rencontre avec Jules et Maxime qui, par la suite, deviendront mes deux acolytes inséparables. Immédiatement, le fait de monter à Roure est devenu une obsession. La montagne, les amis, les jeux, les sports, les festins... rien ne manquait. Parmi tous ces moments, le Festin reste l'un des événements qui m'a le plus marqué. C'est un temps fort où tout le village se réunit, où l'on mange, où l'on rit, où chacun se retrouve comme dans une immense famille. L'ambiance y est tellement chaleureuse que même les nouveaux venus se sentent chez eux en quelques minutes. Chaque année, j'attends cette fête avec impatience,

car elle représente vraiment l'esprit même de Roure.

Les fêtes, les soirées d'été et les moments passés avec les habitants du village m'ont offert des souvenirs impérissables... et parfois délirants, mais ceux-là resteront entre Roure et mes potes. J'ai eu la chance de vivre à Roure de très bons moments avec ce trio. Nous passions nos journées entre rires, petites aventures et surtout des matchs de foot improvisés, durant lesquels nous étions convaincus, avec beaucoup de sérieux, d'avoir le niveau pour jouer une finale de Ligue des champions. Le foot, c'était une petite passion qui nous réunissait encore plus. Leur présence rendait chaque séjour encore plus agréable, et je garde de nos escapades là-bas des souvenirs aussi précieux que drôles. Roure a toujours été pour moi un refuge, un havre de paix, un endroit où je me sens chez moi, même sans 5G, c'est dire.

Même si mes obligations scolaires me permettent moins de monter au village, je sais que Roure continuera à occuper une place précieuse dans ma vie. C'est un coin de paradis où l'on grandit, où l'on rit, et où je compte bien revenir encore longtemps. Avec ces bons vieux Jules et Maxime. Puis plus tard, qui sait ? Nos enfants écriront peut-être dans la gazette aussi !

Lorenzo Richard Olivero



Histoire du chat au Roubionnais

L'espièglerie rouroise se retrouve bien dans la vieille histoire du chat que les anciens racontent encore :

« Ceux de Roubion auraient bien voulu posséder un chat, les rats commettaient de gros dégâts dans leurs maigres greniers. Aussi une délégation s'en va à Roure pour y solliciter le prêt d'un chat. Ceci fut accordé, moyennant certains intérêts. Déjà, la délégation porteuse du précieux digitigrade s'en retournait au village lorsque quelqu'un suggéra :

« Dites, quand le chat aura dévoré tous les rats de Roubion, que mangera-t-il ? »

Alors du haut du vallon, on cria à ceux de Roure :

- « Que mangent donc les chats hormis les rats ? »

De Roure on répondit :

- « ce que mangent les gens »

Pour lors, la bise soufflait du Mounier.

Ceux de Roubion comprirent :

- « mangent les gens. »

- « Ils mangent les gens ! Se répétèrent les Roubionnais effarés, Seigneur Dieu ! »

Et, sans plus attendre, ils brûlèrent le chat anthropophage tout vif dans une de nos granges, avec son contenu de gerbe et fourrage.

Roubion omis de leur rembourser le prix du dommage et le prêt du chat, après son trépas.

Œuvre réalisée par Jean Claude Perrouin pour Jean Claude Bertrand, représentant les contes et légendes de Roure ! Plusieurs légendes sont représentées. Dans ce numéro, la célèbre légende « Histoire du chat au Roubionnais », que vous pouvez observer sur la représentation de l'église.

D'autres légendes sont à venir dans les prochains numéros. Merci à Thierry Bertrand pour ce partage et à la collaboration de Nadine Sinibaldi.

*Référence : Simone et Victor Clapier « Roure - Des Siècles et des jours » - 1987

ROUGIOS

Sur les hauteurs de Roure, à 1500 m d'altitude dans la forêt de la Fracha, le plateau de Rougios garde l'empreinte du passé agropastoral du village.

Ici, les bergers guidaient les troupeaux vers Longon pour l'estive et y faisaient une halte saisonnière en automne et au printemps. Ils y avaient construit des habitats temporaires. Ces granges au soubassement de pierres, surmontées d'une élévation en bois, coiffées de chaume ou de lauze, gardaient le foin et la chaleur des bêtes.

Les parcelles non bâties étaient des terres cultivées, des prés et des pâtures. Les restanques marquées par le temps,



racontent le travail des champs des anciens.

On peut y observer encore plusieurs types de constructions datant de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au tout début du XIX^e siècle.

Aujourd'hui, les troupeaux y broutent et entretiennent les prairies, prolongeant une tradition qui traverse le temps. Ce plateau magnifique se dévoile au rythme des pas, en vélo ou en raquette ! On y parvient par la piste de la Fracha, fermée à la circulation automobile durant la période hivernale en raison d'un arrêté saisonnier.

Héritier d'une longue histoire pastorale, le plateau de Rougios invite à préserver son équilibre et à s'émerveiller devant sa faune et sa flore sauvages.



NOS SPORTS EN MONTAGNE

RÉMI CASTAING ET LA QUÊTE DE *L'UTMB*



Le passage de l'UTMB à Roure a été, cette année encore, un moment fort pour le village. Parmi les coureurs, un Rourois : Rémi Castaing, engagé sur cette épreuve exigeante.

Arrivé de nuit, Rémi a traversé le village, gravi de Pont de Paule jusqu'au village en passant par Tiecs et le Col du Fabre, encouragé par de nombreux habitants rassemblés pour soutenir tous les concurrents dans une ambiance chaleureuse.

Sur cette portion difficile, Rémi était accompagné par son ami Yann Bricoux, venu partager avec lui cette progression nocturne et lui apporter un soutien précieux.

A Pont de Paule, plusieurs villageois bénévoles étaient mobilisés au point de ravitaillement, assurant accueil, indications et encouragements jusqu'au cœur de la nuit.

Une belle démonstration de solidarité et d'énergie collective, qui a une fois de plus mis à l'honneur l'esprit de Roure.

LES VIGNES

UN TERROIR DISCRET AU PIED DU VILLAGE

Juste en contrebas du vieux village de Roure, le quartier des Vignes s'étend comme un petit amphithéâtre naturel tourné vers le soleil. Beaucoup de personnes passent devant sans vraiment y penser, mais ce hameau épars est l'un des témoins les plus vivants de l'histoire rurale du village. Autrefois, le secteur était largement cultivé. Les parcelles en restanques accueillait de la vigne, des céréales et des jardins familiaux qui faisaient vivre les habitants durant les saisons difficiles. Les murets de pierre sèche, encore bien visibles, dessinent aujourd'hui les traces de ce patient travail agricole. Au fil des décennies, le quartier a été plus ou moins abandonné, les terrasses se couvrant de végétation et les petites bâtisses se délabrant peu à peu. Mais depuis quelques années, un mouvement inverse s'amorce : des amoureux du village ont retapé des granges, rouvert des parcelles, remis de la lumière et de la vie dans ces lieux oubliés. Ces coins rénovés, souvent avec patience et respect du patrimoine, apportent un charme nouveau et témoignent d'un attachement profond au territoire. On oublie aussi souvent qu'un autre élément marquant du paysage a longtemps traversé ce versant : le câble transporteur qui reliait Saint-Sauveur à Roure.

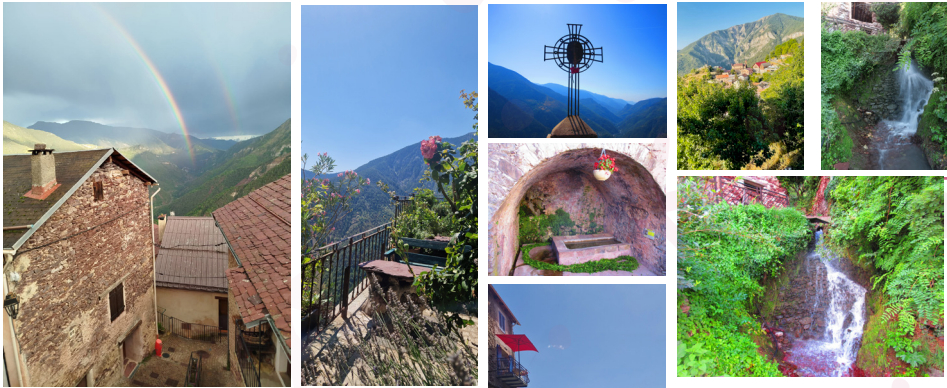
Mis en service en 1927, il permettait d'acheminer vivres, lait, légumes, courrier ou fournitures en une vingtaine de minutes, quand il fallait près de trois heures par le chemin muletier. Plusieurs habitants se souviennent encore du trajet du câble et de ses pylônes, dont un vestige subsiste dans le quartier des Vignes, discret mais bien réel pour qui

connaît l'endroit. En descendant depuis le village, on rejoint rapidement les premières terrasses : restanques baignées de lumière, jardins renaissants, granges retapées et coins paisibles où l'hiver encore paissent quelques animaux (brebis, chèvres, ânes, etc.). Ce versant discret, nourri de mémoire et de travail, demeure l'un des lieux les plus authentiques de notre patrimoine. Que l'on y vive, qu'on y passe ou qu'on y rêve, le quartier des Vignes rappelle que notre village s'est construit grâce à ces petites parcelles qui, génération après génération, ont façonné les paysages et les familles de Roure.

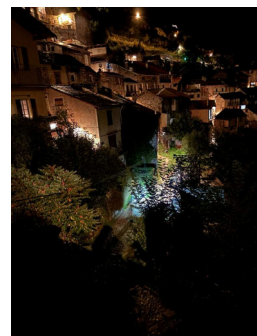
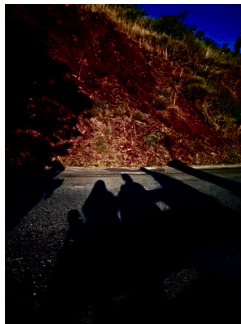
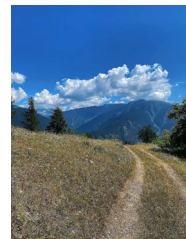
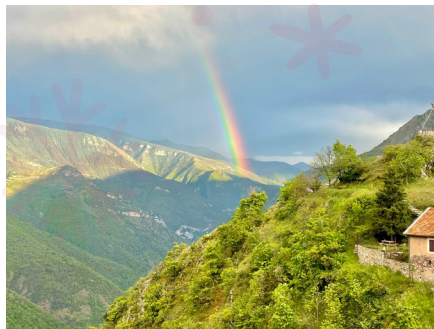
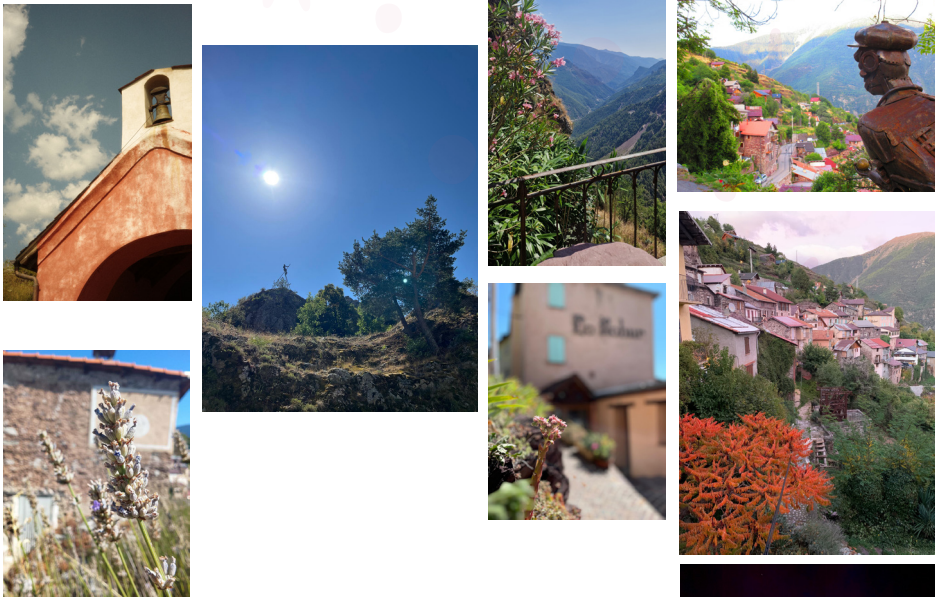




LE CONCOURS PHOTO - AOUT 2025



MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION !



LA BIODIVERSITÉ DE ROURE



Paon du Jour



Moiré Automnal



Azuré de l'Orobe

La biodiversité est d'une richesse exceptionnelle dans la commune de Roure, où ne la menace qu'exceptionnellement l'action de l'homme (par la destruction de milieux naturels, l'usage de pesticides, etc.). Rien que dans le secteur du Pla, du Chabanalet et de Butiers, et sans m'éloigner du sentier (GR 52), j'ai pu photographier cette année plus de 70 espèces de papillons de jour - sans parler de ceux que j'ai observés sans en faire de photos, et bien sûr d'autres insectes non moins intéressants (criquets et sauterelles, libellules, etc.).

Le monde des insectes est fascinant pour qui entreprend de l'explorer. On remarque vite les différences, non seulement d'aspect, mais de comportement, par exemple, d'une espèce de papillon à l'autre : les uns butinent (telle ou telle fleur), les autres non ; les uns se plaisent à voler longuement (voleter ou planer, selon la forme des ailes), d'autres au contraire à se poser, voire à marcher sur le sol en ne volant que pour faire de petits déplacements ; certains viendront même volontiers, à l'occasion, se poser sur vous : sur vos vêtements, votre main, etc... Les uns aiment les lieux ombragés, les autres, à l'inverse, les lieux ensoleillés, voire arides. Chaque espèce a sa plante-hôte (celle sur laquelle le papillon pond ses œufs et dont se nourrissent les larves). Certaines espèces volent en plusieurs générations dans l'année, d'autres en une seule génération - plutôt en plaine, ou au contraire à moyenne, voire à haute altitude (cette distribution évolue du reste avec le changement climatique). Les unes passent l'hiver à l'état adulte (camouflées bien à l'abri), les autres au stade d'œufs ou de larves (parfois soignées par des fourmis) ; il en est aussi (par exemple la Belle-Dame) qui, comme certains oiseaux, migrent en franchissant des centaines de kilomètres pour se reproduire dans des climats tempérés. Et ainsi de suite... Je vous propose ici un choix de trois photos de papillons.

Deux de ceux-ci appartiennent aux espèces que j'ai photographiées, l'une le plus tôt, l'autre le plus tard dans l'année : un Paon du jour le 15 février, et un Moiré automnal le 10 septembre.

Le Paon du jour est présent de février-mars à juillet-août dans toute la France, aussi bien en plaine qu'en montagne.

Il tend globalement à se raréfier, mais reste assez abondant en Provence-Alpes-Côte d'Azur, même si c'est de façon localisée : je ne le vois moi-même que rarement. Sa plante-hôte est la Grande ortie. Il hiverne à l'état adulte : le revers de ses ailes, brun, lui permet de se confondre avec les feuilles mortes ou le bois des troncs d'arbre.

Le Moiré automnal (*Erebia neoridas*), lui, ne vole en France que dans un petit quart Sud-Est, et uniquement à la fin de l'été et à partir de 400 m d'altitude. On en voit beaucoup dans les Alpes du Sud. Le genre *Erebia* comporte, sur toute la planète, une centaine d'espèces : je n'ai observé dans mon secteur de Roure que le *neoridas*, mais il suffit de changer de vallée ou d'altitude pour en voir voler d'autres.

La troisième photo, prise le 20 juillet, montre un papillon peu commun, et très localisé : l'Azuré de l'orobe. Cet élégant Azuré, qu'on n'observe en France que dans l'extrême Sud-Est, et à moyenne altitude, est chaque année, en juillet, un hôte régulier de ma lavande. On le distingue des autres Azurés par sa taille relativement grande et la découpe remarquable de ses ailes (on l'appelle aussi Azuré festonné).

Ce n'est là qu'un petit échantillon de mes observations, qu'un ami naturaliste transmet chaque année, via la plateforme Silène, à l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN). Si, parmi celles et ceux qui lisent ce petit texte, il s'en trouvent qui aimeraient en savoir plus, qu'ils/elles n'hésitent pas à me contacter !

Un article de Jean-Louis Leleu, membre du conseil municipal.

LE SANGUIN

Nous venons de perdre avec grand regret notre plus grand ramasseur de champignons, en novembre dernier : Dédé Guilheux. Il aimait beaucoup l'automne qui est la période la plus propice à leur pousse, en particulier les années qui ne sont pas trop sèches. Nous avons pu constater qu'en 2024 leur présence a été particulièrement abondante pour ne pas dire exceptionnelle. Aujourd'hui parlons d'un champignon très répandu ici : le sanguin.

Le sanguin ou lactaire sanguin (*Lactarius sanguifluus*) est en effet très présent dans notre vallée et plus largement dans le sud-est de la France.

Il pousse dans une terre occupée par des résineux ou à proximité des genévriers. C'est pour cela que nous le trouvons en quantité dans nos forêts. Comment le reconnaître ? Son diamètre est compris entre 5 et 12 cm. Il peut s'identifier à sa couleur rosâtre orangé ponctué parfois de taches grises. Ses lamelles qui varient de l'orangé au saumon sont très serrées et se tâchent de vert après quelques heures ou si elles sont froissées. Le pied du lactaire sanguin rose orangé comporte quelques fossettes rouges. Aussi, comme tous les lactaires, il exsude du lait lorsqu'on le coupe. Enfin son odeur est proche de la carotte.

Le sanguin est bien sûr comestible ! Se méfier des plus gros spécimens souvent verreux. Il est recommandé de le cuire juste après votre cueillette pour éviter que sa chair ne durcisse. Toujours le nettoyer sans le passer sous l'eau.

En bocal avec du vinaigre pour l'apéritif ou en poêlée, le sanguin est un champignon succulent !



LE ROUROSCOPE



CERF

21/03 - 19/04

Vos bois sont magnifiques mais évitez de vous cogner partout. Méfiez-vous d'un loup ou d'une louve qui pourrait vous critiquer. Côté finances, il est temps d'être sage et de faire le tri dans les restes de la saison passée.

SANGLIER

20/04 - 20/05

Vous êtes en pleine forme et vous savez rassembler les troupes. Votre pelage est tellement beau qu'on vous admire. Votre regain d'énergie est idéal pour déterrer les secrets bien gardés du village. Bas les masques !

CHAT

21/05 - 21/06

Cette saison vous réglez en maître sur le plaid devant la cheminée. Les Crapauds vous envieront ce confort mais vous les mépriserez. Profitez de cet hiver pour bien recharger vos batteries car le printemps arrivera vite.

CHAMOIS

22/06 - 22/07

Même si vous êtes rapide et nerveux, rappelez-vous que l'hiver n'est pas une course. Tentez de ralentir en cette saison et prenez du temps pour vous. Côté amour, une rencontre inattendue vous fera faire un grand bond.

CHIEN

23/07 - 22/08

Votre loyauté n'est plus une légende. Vous ne suivez pas aveuglément les bêtises des Renards. Votre intuition est aiguisée en ce moment, on vous écoute, on a besoin de vous. Attention cependant à ne pas trop aboyer cet hiver.

GYPAETE BARBU

23/08 - 22/09

Vous planez au-dessus du village en imaginant le contrôler mais attention aux Renards et aux Chiens. L'hiver est propice à la contemplation : méditez profondément sur votre vie. Peut-être faut-il bousculer votre vie trop ordonnée ?

LOUP

23/09 - 23/10

L'isolement hivernal vous pèse sérieusement mais sociabiliser vous fatigue : à vous de trouver le meilleur équilibre. Un voyage imprévu pourrait vous faire sortir de votre tanière et vous fera le plus grand bien !

RENARD

24/10 - 22/11

Rusé vous l'êtes mais en cette saison d'hiver vous êtes trop sûr de vous. Votre excès de confiance et votre côté manipulateur seront sévèrement punis. Vous allez bientôt tomber de haut si vous n'ouvrez pas les yeux sur votre manière de vous comporter.

CRAPAUD

23/11 - 22/12

La météo n'est franchement pas votre meilleur allié alors un conseil : restez au chaud. C'est le moment idéal pour réfléchir à votre futur, même si l'idée de bouger vous donne la nausée. Côté finances jouez à la loterie, un certain gain pourrait remonter vos finances qui ne sont pas au beau fixe.

GENETTE

23/12 - 20/01

Vous êtes très discrète et agile mais l'hiver révèle tout le monde. Le Chien tente de comprendre ce que vous manigancez à la nuit tombée. Faites en un allié. Vos finances sont en mode « secret défense », personne ne saura si vous êtes riche ou si vous méritez l'aumône.

CHOUETTE

21/01 - 19/02

La nuit est votre royaume mais apprenez à dormir le jour ! Les Chamois vous énervent avec leur stress inutile. Essayez de les canaliser. Votre sagesse est admirée et demandée, surtout pour démêler le vrai du faux dans les commérages du village.

MARMOTTE

20/02 - 20/03

Vous avez très envie de vous rendormir même si vous venez de vous réveiller. Faites le point sur votre santé. Une belle surprise vous attend à condition de sortir la tête de la couette !

LES INFOS DU VILLAGE

Secours & Santé :

Sapeurs-Pompiers Volontaires St Sauveur/Tinée 04 93 02 00 41
Gendarmerie Nationale St Sauveur/Tinée 04 93 02 00 07
Cabinet Médical St Sauveur/Tinée - Dr BACCA Jean- Pierre 06 09 30 24 11
Dentiste Saint Etienne/Tinée - Dr FALCO Anthony 04 93 02 42 11
Kinésithérapeute - PAGNAZ Luc 06 50 76 94 94
Psychologue, spécialiste en shiatsu - CASTAINGS Raphaële 06 73 34 41 16
Médicobus - affichage et info mairie

Administratif :

Mairie de Roure - Public Lundi au Vendredi de 14h30 à 16h30 04 93 02 00 70
Maison du Département de St Sauveur sur Tinée 04 89 04 36 10
CLIC de la Tinée Service aux seniors St Etienne de Tinée 04 93 23 28 19 / 06 71 14 31 22

Artisans, Agriculteurs et commerçants :

Ferme de la Prairie - Saint Martin Vésudie 04 93 03 40 62/06 18 10 50 85/06 18 10 51 13
Nirva'nature - Virginie Hugu 06 25 24 06 54
Apiculteur - Thibault Coppin 06 69 21 50 31
L'ondine verte - Georgia Martin 07 87 70 45 45
Les herbes folles - Charline Davy 07 69 44 55 27
Idamalo - Marie-Laurence Chénais 06 64 43 06 47
Madame Rêve - Elodie Ramin 06 86 35 34 01
Les ruchers de la Haute Tinée - Jérôme Brun 04 93 02 47 98
Pensées des Alpes - Cassandra Eastwood : La nouvelle coopérative - St Etienne/Tinée

Hébergements :

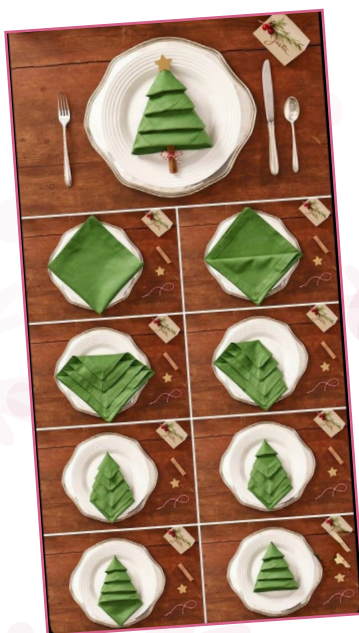
Refuge de Longon refugelongon@gmail.com 04 93 02 83 99
Gîte d'étape communal Mairie 04 93 02 00 70
Gîte de France « Le Rourois » - gites-de-france.com
Chalet des 3 flocons Les 3 Flocons Roure

FESTIVITES ROURE AUTOMNE/HIVER 2025-2026

SAMEDI 25 OCTOBRE	- FETE DES CHATAIGNES 19h30 SALLE POLYVALENTE
DIMANCHE 26 OCTOBRE	11h30 Dégustation châtaignes, Brous - MARCHES PAYSAN - Place du Tilleul
MARDI 11 NOVEMBRE	11h30 Cérémonie monuments aux morts 12h00 Apéritif Salle polyvalente
SAMEDI 22 NOVEMBRE	- BEAUJOLAIS NOUVEAU 18h Salle Polyvalente
SAMEDI 6 DECEMBRE	- TELETHON 15h00 : Salle Polyvalente
SAMEDI 13 DECEMBRE	- NOEL - Spectacle, paniers, loto 14h00 Salle Polyvalente
SAMEDI 10 JANVIER	- VOEUX DU MAIRE - Galette des Rois 14h30 Salle Polyvalente

NOËL ET VOUS !

UNE PALETTE D'INSPIRATIONS CULINAIRES ET DÉCORATIVES, POUR SUBLIMER VOS REPAS LORS DES FÊTES !





AUX JEUX !

DECRYPTOROURE

Les lettres sont en bazar et les mots se cachent bien ! À vous de démêler tout ça !
Remettez les lettres dans l'ordre et retrouvez les mots cachés. Attention, il vous faudra
tout votre esprit de détective pour résoudre ce mystère.

LAPSE
SARDOIE
KAREAN
LUBEL
DAECAUX
FERC
TACAHIGNE
MALFELI
CONFOL
AGIE
PAYGATE
XUHO

ZEELME
SESUMO
GENIE
LAPPOINL
ZAPZI
VERIRIE
BANRU
CHRTO

MOTS CACHÉS

Découvrez tous les secrets dissimulés dans cette mystérieuse grille !

Q	I	C	S	A	P	I	N	C	Q	C	J	X	M	D	D	Q	D	Q	T
T	M	D	W	Q	D	K	V	S	M	O	U	L	I	N	G	E	B	O	I
E	L	K	H	Y	R	R	O	C	H	E	R	K	X	C	U	S	R	F	G
F	P	O	B	R	O	U	S	S	E	N	H	P	Y	X	U	X	I	E	E
N	B	E	F	D	P	M	D	O	P	L	R	W	C	O	K	I	C	D	N
A	U	F	G	F	A	L	A	U	H	A	O	O	E	K	D	B	E	C	E
T	Y	F	U	L	P	Z	P	D	O	Z	K	R	U	K	G	P	M	N	G
H	M	P	A	A	I	W	G	C	T	U	T	J	H	B	R	T	J	A	E
A	C	A	H	C	D	S	O	M	O	X	L	Y	M	Q	I	M	W	T	R
L	N	S	C	X	T	J	E	C	S	F	G	K	R	L	V	O	S	H	A
I	E	T	D	W	R	E	N	G	N	K	C	T	G	C	E	S	N	A	L
E	I	O	D	P	H	A	U	I	U	H	O	Q	C	D	S	K	G	N	D
N	G	R	E	M	L	N	U	R	R	R	N	K	Y	K	E	W	C	D	I
N	E	A	O	B	Y	G	P	V	C	B	L	O	U	Q	R	K	R	L	N
H	L	L	U	Z	N	M	M	B	B	T	I	N	E	E	Q	A	I	S	E
L	A	I	S	A	Z	I	Y	L	E	K	N	V	Q	L	N	V	E	G	V
S	N	T	S	X	R	O	U	R	O	I	S	T	G	E	F	N	G	Z	U
T	I	X	H	T	T	E	T	A	W	V	L	Z	R	T	U	Q	D	X	S
Z	H	E	E	A	E	P	V	I	N	K	L	J	F	E	T	D	L	D	C
C	M	A	R	M	O	T	T	E	U	I	A	R	J	P	M	T	E	L	W

BLANC
BROUSSE
FACTEUR
GRIVE
JEUNES
MARMOTTE
MOULIN
NOEL
PASTORAL
PHOTOS

RENARD
ROCHER
ROUBION
ROUROIS
SANGUIN
SAPIN
SEGUR
TIGENE
TREOUS
VIN

NATHAN
MYMY
COLINE
GERALDINE
BRICE
NATHALIE

Qui est-ce ?



Solution Qui est-ce Gazette 2 : ANTHONY SANTAGATA

- RUBAN - TORCH
- MOUSSE - NEIGE - PAPILLON - PIZZA - RIVIERE
- FLOCON - GEAI - GYPAETE - HOUX - MELEZE
- CADEAUX - CERF - CHATAIGNE - FAMILLE
- ALPES - ARDOISE - ARKANE - BULLE

Solutions :



Nos vœux partagés

Depuis maintenant 2 ans, nous nous réunissons et partageons de bons moments tous ensemble pour rédiger des articles sans prétention avec toujours cette motivation d'offrir un bout de vie au village. C'est un plaisir d'entendre vos mots d'encouragements et vos remarques sur notre travail. Longue vie à la Gazette Rouroise et joyeux fêtes à toutes les Rouroises et tous les Rourois !

Brice Fromion

Et voilà encore un numéro bouclé ! Quel plaisir de préparer cette petite gazette avec l'équipe. Des fous rires aux souvenirs partagés en passant par des apéritifs bien mérités ! Merci à tous de faire vivre la mémoire et la bonne humeur du village. Je vous souhaite un joyeux Noël et une belle année, pleine de moments simples et joyeux... qu'on racontera peut-être dans la prochaine gazette ! *Buon Cap d'An et A l'an que vèn e se li sian pas mai, que siguen pas mens'*

Mymy Vidal

En cette fin d'année, c'est toujours un plaisir de retrouver notre petite gazette, fidèle reflet de la vie du village et de nos beaux moments partagés. Bonnes fêtes à tous !

Coline Elouiri



C'est toujours un plaisir de participer à la Gazette, découvrir, se documenter et transmettre l'Histoire et les histoires qui font notre village. Partager, avec une équipe ouverte, des échanges francs, de la bonne humeur. Dans la Gazette, on travaille sans jugement, avec le sourire en partageant des moments de convivialité.

Je vous souhaite de passer de belles fêtes et de vivre des moments extraordinaires et de joie pour vous, et vos proches pour 2026 !

Géraldine Marin

Cette gazette est une sacré aventure à laquelle je prends part avec un grand sourire ! Et ce, à chaque numéro. Même si je n'ai pas rédigé beaucoup d'articles, l'illustrer a toujours été un privilège. Merci à vous fidèles lecteurs pour votre attention et votre engouement, parution après parution. Je vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de fin d'année ! En espérant que ce projet puisse se perpétuer et continue de vous divertir en 2026 !

Nathan Avella

Un immense merci pour la joie que j'ai eue à participer à la gazette du village avec mes amis. Ce fut un vrai bonheur de partager ensemble et de faire vivre notre village à travers ces pages. J'espère que cette belle aventure va perdurer, car il y a encore tant à raconter sur notre beau village. Au plaisir de poursuivre cela en 2026 ! Je vous souhaite de très belles fêtes auprès des vôtres.

Nathalie Avella

Vous souhaitez nous écrire pour partager votre avis ou nous suggérer des sujets ?
Ecrivez nous à gazette.rouroise@gmail.com

**TOUT LE CONTENU PHOTOGRAPHIQUE DU JOURNAL EST SOUMIS
À DES DROITS D'AUTEUR.**

NE JETEZ PAS CE JOURNAL, RECYCLEZ LE OU OFFREZ LE !

Merci !